*[Si vous lisez ce mot cela durera environ 3mn]*

*De la part de*

Dominique Leglu, directrice éditoriale de Sciences et Avenir – La Recherche …

qui a eu la chance de connaître Azar – et qui regrette de ne pouvoir être avec vous

->->->->

La dernière fois qu’Azar m’avait parlé, elle se réjouissait de partir en vacances avec Philippe, son cher mari scientifique.

L’avant-dernière fois, elle se réjouissait de voir son fils, dont elle s’inquiétait, ayant toujours souhaité pour lui de brillantes études …

L’avant avant-dernière fois, elle me parlait de sa chère fille, dont elle admirait l’engagement.

Azar savait aimer……. ses proches, ses amis… son travail.

Au journal, nous aimions tous sa façon de proposer des articles sur les quasars, les magnétars et autres lointaines étoiles… Cela en intriguait (positivement) beaucoup.

Elle parlait aussi des voyages vers le centre de la TERRE ou dans le TEMPS, en remontant vers les débuts de la VIE – --ce sujet lui tenait à cœur-- – voire tutoyer le BIG BANG.

Elle aimait l’histoire des sciences et nombre de scientifiques avec qui elle avait su établir une grande confiance. Avec eux, elle rêvait toujours de concevoir des livres, imaginait des rencontres… ET elle les faisait aboutir

Pour sa rigueur scientifique et la clarté de ses explications, elle a été honorée par le prix Jean Perrin – ce prix l’a beaucoup touchée. Et nous en avons parlé, car j’en avais été récipiendaire il y a trente ans, en 1992 et cela m’avait beaucoup touchée aussi

Je repense à nos premières rencontres, à Libération dans ces mêmes années 1990. On travaillait et on riait aussi. Faire passer de la bonne science dans un quotidien alors en plein développement était exaltant. Nous avons eu ensuite des échanges multiples - parfois par-delà l’Atlantique jusqu’en Californie où elle résida avec Philippe, lors de sa collaboration à Ciel et Espace, quand j’en fus brièvement rédactrice en chef. Nous partagions des sandwiches sur un banc au cœur du parc Montsouris où est sis le magazine.

Et on riait, une fois encore… de ce que bien des lecteurs et lectrices pensaient….. à cause de son beau prénom de Azar… qu’elle était un homme ! Alors que c’était une belle femme aux yeux noirs, docteure en géophysique, mastère en histoire des sciences, auditrice de L’Institut des hautes études en sciences et technologie (IHEST)… qui appréciait l’ouverture de la science vers la société.

Azar, à Sciences et Avenir – La Recherche a aidé à concevoir de nombreuses et magnifiques couvertures ---- dont l’étrange Laniakea, où se logent notre Voie lactée, notre système solaire et…….. notre planète Terre. Elle en fut une brillante habitante. Azar ne signifie-t-il pas « feu » en persan ?

Nous pensons toujours à elle.

Dominique Leglu